Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 32 (1903)

Heft: 8

Artikel: Bilan géographique de l'année 1902 [suite et fin]

Autor: Alexis

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1039761

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

encourager les faibles d'esprit, leur reconnaître quelques bons travaux, user à leur égard de procédés avenants et de paroles aimables pour les réjouir et les élever au-dessus d'eux-mêmes.

Consulter sur cette question le *Bulletin pédagogique*, année 1899, p. 82, 97, 122, 217, 242, et année 1900, p. 73, 97 et 150.

J. D.

BILAN GÉOGRAPHIQUE DE L'ANNÉE 1902

(Suite et fin.)

V. EUROPE

Allemagne. — L'empereur Guillaume II, toujours actif, multiplie ses visites à ses frères couronnés, en Angleterre, en Autriche, en Russie, et semble chercher à être au mieux avec tout le monde. Néanmoins, il n'a pas négligé de faire renouveler le traité d'alliance conclu en 1882 avec l'Autriche et l'Italie : alliance purement défensive, qui n'a pas peu contribué depuis vingt ans à maintenir la paix en Europe. La Triplice, d'ailleurs, n'empêche pas chacune des parties de contracter avec d'autres puissances ; à preuve le traité de commerce italien-français, qui a renoué les bonnes relations entre les deux puissances latines. C'est ainsi encore que le roi d'Italie, passant par Vienne et Berlin, est allé visiter le Czar à Pétersbourg et y parler apparemmemt de choses plus ou moins secrètes. Par réciprocité, le Czar s'est rencontré avec l'empereur d'Allemagne ; l'an prochain, tous deux verront à Rome le roi Humbert et sans doute aussi Léon XIII. Ce sera la meilleure marque que les dissentiments politiques s'effacent de plus en plus, sinon sincèrement, du moins par diplomatie.

Autriche-Hongrie. — L'âge et la santé du vieil empereur et roi François-Joseph ont de nouveau soulevé la question de sa succession, voire même du partage de ses Etats au profit des trois pays frontières. Ce sont là des calculs fantaisistes, espérons-le. Il est vrai que la rivalité intérieure ou les dissentiments des Allemands, des Tchèques, des Hongrois, sont de nature à causer quelque inquiétude ; mais il y a lieu de croire que les Hongrois, les Tchèques, les Galiciens, les Croates et même les Allemands les plus prussophiles n'accepteraient pas de changer de maîtres. La monarchie austro-hongroise, telle qu'elle est constituée, date d'assez loin pour croire qu'elle est nécessaire à l'équilibre européen pour longtemps encore.

Suisse. — Le tunnel du Simplon, qui vient d'être achevé, a pour avantage sur les autres tunnels transalpins, d'être percé à une altitude de 750 mètres seulement, alors que celui du Saint-Gothard l'est à 1155 mètres et celui du Mont-Cenis à 1363. Il en résulte une grande économie de traction et de trajet, nonobstant sa longueur de 20 km. dépassant de 5 km. celle du premier, et de 6 ½ celle du second. Un autre avantage c'est que le tunnel du Simplon réduit de 100 km. la distance de Calais à Milan, qui est le passage pour Brindisi. Ce grand ouvrage est double, c'est-à-dire composé de deux tunnels de 5 mètres de largeur à une voie, séparés par 17 mètres de rochers, mais communiquant par des ouvertures latérales qui facilitent l'aérage. Chaque section, étant affectée à une direction des trains, il n'y a pas à craindre de rencontre fâcheuse.

La Suisse, si pittoresque, compte aujourd'hui plus de vingt montagnes escaladées par des funiculaires ou des crémaillères au service des touristes. L'horlogerie suisse, fournisseur du monde entier, a exporté l'an dernier, plus de 6 millions de montres, valant en moyenne 16 fr. 25; ce qui porte à 100 millions de francs le revenu de cette branche de l'industrie helvétique.

Luxembourg. — Le gouvernement grand-ducal a renouvelé avec l'Allemagne, pour cinquante ans, le traité d'union douanière de 1841, ainsi que le traité pour l'exploitation des chemins de fer par l'Empire. Le personnel de ces chemins de fer doit comprendre 90 % de Luxembourgeois, et le matériel ne pourra servir aux belligérants en cas de guerre.

Danemark. — Les Danois ne se résignent pas facilement à vendre leurs Antilles aux Etats-Unis. Leur exportation de beurre en Angleterre est des plus florissantes.

En *Norvège*, a eu la consécration de l'église catholique de Drontheim, en présence du gouvernement et des autorités protestantes de la ville, ce qui marque un revirement dans l'opinion si longtemps très hostile aux catholiques. En *Suède*, le même phénomène se produit et tout sujet suédois peut aujourd'hui se faire catholique. Les deux royaumes continuent à vivre en bonne intelligence sous le roi Oscar II.

La *Russie*, qu'on a appelée le « Polyphème du Nord », joue bien le rôle de ce Cyclope géant, célèbre au temps de la guerre de Troie, dont les appétits gargantuesques n'auraient fait qu'une bouchée d'Ulysse et de ses compagnons. Que de provinces, grandes comme des royaumes, elle a su, depuis deux siècles, avec une persévérance inaltérable, conquérir et s'assimiler de gré ou de force ! Dans le dernier demi-siècle, elle a absorbé la Pologne, conquis la Transcaucasie, annexé la Transcapienne ou le Turkestan, centre de l'empire de Tamerlan, avancé ses postes vers la Perse et l'Inde. De nos jours, elle occupe la Mandchourie, cerne la Mongolie et le Thibet, et, plus

près de nous, elle supprime les privilèges et les libertés dont s'enorgueillissaient les Finlandais, coupables de s'être donnés librement et fiés trop naïvement à la fraternité moscovite.

La Finlande, tout aussi digne que l'Irlande ou les Boers, de la commisération de l'Europe, disparaît sans qu'aucune voix diplomatique s'élève pour protester. Il faut noter que la Russie, peuplée déjà de 135 millions de sujets, sur un territoire deux fois et demi vaste comme l'Europe, est, par-dessus tout, une puissance anticatholique, ayant pour pape le Czar, et pour Sacré-Collège le Saint-Synode, dont le président n'est autre qu'un général délégué du Czar. C'est le despotisme politique et religieux dans toute l'acception du mot.

Et cependant, tout n'est pas rose dans l'Empire moscovite. L'argent fait défaut dans les grandes entreprises, menées trop hâtivement ; les capitaux étrangers, français et belges surtout, ont créé des usines de tous genres qui par suite d'une période de surproduction, sont en ce moment dans le marasme ; les récoltes insuffisantes ont engendré, dans l'Ukraine et le bassin du Don, une misère noire, que le gouvernement couvre en forçant les paysans à émigrer dans la zone du Transsibérien. Ailleurs, ce sont des troubles causés par les grévistes, les manifestations des étudiants et les tentatives des nihilistes.

Espagne. — Madrid et les provinces ont fêté avec enthousiasme, en mai, le couronnement du jeune roi Alphonse XIII qui a su attirer à lui toutes les sympathies, tout en se montrant résolu à agir avec l'autorité que lui donne la Constitution. Bien que majeur désormais, il n'a pas voulu se séparer de la reine-mère, Marie-Christine d'Autriche, qui, pendant les 16 ans de la minorité du prince, a régi le royaume avec tact, au milieu de mille difficultés. On a dit qu'elle était une nouvelle Blanche de Castille.

Politiquement, l'Espagne, privée de ses riches colonies, n'excite plus la jalousie des puissances ; aussi peut-elle espérer recueillir au Maroc la part qui lui en revient. En attendant, elle se contente de développer son industrie et son commerce ; malheureusement, la question financière est un sujet de graves préoccupations, ainsi que les aspirations séparatistes de la Catalogne.

Le *Portugal* semble resserrer chaque année davantage son union avec l'Angleterre ; depuis longtemps déjà, les capitalistes anglais y détiennent les meilleures terres, les vignes de Porto, les usines de tous genres.

Italie. — A Rome, se font activement les préparatifs des fêtes du vingt-cinquième anniversaire du couronnement de Léon XIII, dont la santé se maintient merveilleusement, non moins que sa parfaite lucidité d'esprit et son extraordinaire

mémoire. Les gouvernements y prendront part, et plusieurs souverains, notamment Guillaume II et le Czar lui-même lui rendront visite n'en déplaise au gouvernement italien, dont la position est de plus en plus gênée.

Nous avons parlé plus haut de la politique italienne et du traité de commerce italien-français.

Serait-ce par un contre-coup des phénomènes sismiques produits sur le Globe cette année, que l'Italie a vu se rouvrir un volcan des Calabres, le Montalto ou Altomonte, dont le sommet s'élève à près de 2000 mètres. En outre, Venise, la reine de l'Adriatique, a vu s'écrouler de vétusté l'une de ses gloires architecturales, le célèbre Campanile, magnifique tour carrée, haute de 97 mètres, et dont on pouvait atteindre la cime même à cheval, dit-on, par une rampe intérieure en spirale. Sa reconstruction coûtera plus de six millions.

La *Péninsule Balkanique* n'a pas encore trouvé un équilibre politique stable.

La *Roumanie* et la *Serbie*, qui ont fait des récoltes abondantes, prospèrent commercialement. Le *Monténégro* est tranquille ; mais la *Bulgarie* attend le résultat des troubles de la Macédoine, où les Bulgares méridionaux sont en pleine révolte contre le Sultan : ils ont détruit un régiment turc surpris dans leurs montagnes, et, n'était l'opposition des Serbes auxquels ils sont mêlés, ils réclameraient leur annexion à la principauté de Bulgarie, vu que la Sublime Porte s'obstine à refuser les réformes tant de fois promises.

La *Turquie* continue à végéter et le Sultan louvoie habilement au milieu de difficultés intérieures et extérieures. Quant à la *Grèce*, elle attend toujours qu'on lui permette l'annexion de l'île de *Crète*, désirée par les Crétois eux-mêmes.

F. ALEXIS M. G.

Livres et lecteurs actuels

« Bon livre d'ennui délivre », dit un vieil adage. En effet, un ouvrage bien pensé et bien écrit est un ami fidèle, un inséparable compagnon des longues soirées d'hiver et un conseiller pour les moments difficiles. Mais gardons-nous de croire — en fait de lecture comme partout ailleurs — que la quantité remplace la qualité. « Pas beaucoup de livres, mais beaucoup dans chaque livre » c'est dire que nous devons savourer longuement un bon volume, revenir souvent aux passages remarquables, méditer sur les idées profondes afin que notre esprit puisse se les assimiler et notre mémoire les retenir, noter les formes de style nouvelles et originales.